

ment XI (a) jusqu'à l'année 1736. On y voit ces subterfuges de secte qui éludent la condamnation de l'erreur par tous les prétextes que le mensonge peut imaginer, jusqu'à ce qu'enfin poursuivi dans ses retranchemens, le parti qui vouloit conserver les dehors de la catholicité, leve enfin le masque & déclare ouvertement sa révolte contre l'Eglise. „ D'abord ils vouloient „ une Bulle qui condannât dans les formes „ leur fameux livre des *Réflexions morales*, „ où étoit contenu tout le venin de leur doctrine ; & quand cette même Bulle eut été „ donnée dans tout l'appareil qui accompagne d'ordinaire les Constitutions apostoliques, ils la déclarerent obscure, & demanderent qu'on l'expliquât. Quand le pape se montra disposé à leur donner les éclaircissemens qu'ils desiroient, ils dirent que la Bulle étoit trop mauvaise en elle-même pour pouvoir l'expliquer, & ils en appelèrent. Quand on leur fit voir qu'il n'y a jamais eu d'autres exemples d'aucun appel d'une Bulle dogmatique reçue de toute l'Eglise, que ceux des Pélagiens & de Luther ; que c'étoit appeler de l'Eglise dispersée à l'Eglise assemblée, & qu'un tel appel n'étoit pas moins frivole que schismatique, ils nierent l'autorité de l'Eglise dispersée, c'est-à-dire qu'ils nierent qu'il y ait une Eglise infaillible toujours subsistante, & ils détrui-

---

(a) Importance de cette Bulle, dont l'acceptation est devenue le signe distinctif des orthodoxes, 1 Juillet 1789, p. 386.